



**HAL**  
open science

## **ELICO - Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ELICO - Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication. 2010, Université Lumière - Lyon 2, Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL, Université Jean Moulin Lyon 3, Sciences Po Lyon, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques - ENSSIB. hceres-02032364

**HAL Id: hceres-02032364**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032364v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

ELICO - EA 4147

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Lyon 1

Université Lyon 2

Université Lyon 3

IEP Lyon

ENSSIB

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

ELICO - EA 4147

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Lyon 1

Université Lyon 2

Université Lyon 3

IEP Lyon

ENSSIB

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Unité

Nom de l'unité : ELICO

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4147

Nom du directeur : M. Jean-Claude SOULAGES

# Membres du comité d'experts

Président :

Mme Nicole D'ALMEIDA, Université Paris Sorbonne

Experts :

M. Eric DACHEUX, Université de Clermont-Ferrand

M. Pascal LARDELLIER, Université de Bourgogne

M. J.-M. SALAUN, Université de Montréal, Canada

Expert proposé par des comités d'évaluation des personnels (CNU) :

M. Jacques WALTER, représentant le CNU

# Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Arnaud MERCIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Nathalie FOURNIER, Université Lyon 2

Mme Christelle GOUTAUDIER, Université Lyon 1

M. Gregory LEE, Université Lyon 3

M. Dominique VARRY, ENSSIB

M. Paul BACOT, IEP



# Rapport

## 1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée le 1<sup>er</sup> mars à Bron en présence de tous les représentants des tutelles et d'un nombre important d'enseignants-chercheurs, docteurs et doctorants. La visite a permis d'éclairer le comité sur plusieurs imprécisions que contenait le rapport.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Le périmètre de l'unité est large puisqu'il regroupe des EC provenant de cinq établissements lyonnais, plus quelques chercheurs associés principalement originaires de la région Rhône-Alpes. La place de Lyon dans le champ des sciences de l'information et de la communication est ancienne et reconnue. ELICO traduit la volonté de rassembler dans une même unité, des équipes qui étaient séparées jusqu'en 2007. Ce qui représente une réelle difficulté. Du coup, ses territoires de recherche sont diversifiés et couvrent l'ensemble des domaines de la discipline : médias et journalisme ; culture ; documentation, bibliothèque et médias numériques ; communication des organisations. L'unité est divisée en trois axes : Médias, publics, cultures ; Documents et société ; Communication et organisations.

- **Equipe de Direction :**

L'EA ELICO est structurée autour d'un directeur, d'un directeur-adjoint, et d'un comité de pilotage, composé d'un représentant pour chacun des 3 axes et d'un EC représentant chacun des cinq établissements.

- **Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	50	49
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (* données remplies sur la foi de l'organigramme interne fourni mais les Formulaires 2.2 et 2.4 du dossier ne sont pas remplis)	1	4*
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3	0,85
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants <i>* attention, deux professeurs ayant quitté l'équipe depuis le dépôt du dossier, 19 doctorants sont susceptibles de changer de laboratoire de rattachement en 2011.</i>	69	40* ou : 21
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	13



## 2 • Appréciation sur l'unité

- **Avis global :**

La production scientifique de l'unité est contrastée, qualitativement ou quantitativement, tant entre les axes qu'entre les enseignants-chercheurs. Notons que plusieurs professeurs « producteurs » inscrits au bilan, sont partis peu avant la rédaction du rapport ou depuis, ce qui ne sera pas sans induire des reparamétrages des actions de recherche au sein des axes.

L'unité, encore jeune dans sa configuration actuelle, est consciente des efforts à fournir pour aboutir à une dynamique collective conforme à son potentiel. Elle a su se donner pour objectif de conduire des actions fédératrices ou transversales mais qui méritent encore une explicitation et une meilleure hiérarchisation.

Parmi les actions à l'actif de l'unité, on peut noter le travail sur la mémoire de la ville, la participation au Réseau d'études sur le journalisme, et parmi les projets, semblent particulièrement pertinents, le travail sur le web participatif, le web politique, sur la redondance de l'information et internet ou encore sur les imaginaires.

En outre, l'unité fait preuve de dynamisme dans la volonté de répondre à des appels d'offre, même s'ils n'ont pas tous été couronnés de succès. Un tel engagement participe positivement au développement d'une culture de la recherche sur contrat. Le souci de nouer des partenariats nationaux et internationaux est réel, mais il mériterait d'être amplifié. L'articulation avec les formations est une préoccupation constante, même si elle pourrait sans doute être plus performante grâce à la rationalisation de la vaste offre de formation sur les cinq sites, coûteuse en énergie.

Sur le plan de la gouvernance, le pilotage collectif apparaît encore insuffisant et l'implication de tous les membres, singulièrement des professeurs et habilités, doit être renforcée.

En définitive, une unité nombreuse, avec des travaux ou des personnalités reconnus, mais qui apparaît encore en structuration, pas assez lisible en l'état, marquée par une complexité institutionnelle et par une disparité d'engagement et de présence de ses membres-cadres dans sa vie et son développement.

- **Points forts et opportunités :**

- Cette EA de taille importante rassemble les collègues d'une même discipline, auparavant éparpillés entre divers établissements.

- Les articulations sont manifestes avec l'offre de formation.
- L'unité offre un bon soutien à l'activité des doctorants.
- Elle a obtenu un financement ANR jeunes chercheurs (2009-2012).

- **Points à améliorer et risques :**

- Le rapport qui a été déposé souffrait de lacunes et d'imprécisions (informations manquantes, ruptures de style et de niveau de détail donné, entre les parties et entre les axes ou projets, fiches individuelles incomplètes...) ce qui traduit un défaut d'implication collective dans l'élaboration du bilan et du projet. À cet égard, le comité a pu constater que certains professeurs ou habilités étaient trop peu impliqués (voire absents) dans ce projet collectif visant à regrouper tous les membres de la discipline.

- Le projet scientifique de l'unité est construit sous forme d'une juxtaposition de projets, à l'intérieur de chacun des axes, et l'émergence d'un projet fédérateur, articulé sur des actions de recherche transversales fait défaut. Ainsi, tant à la lecture du dossier, qu'après audition, le comité reste toujours en attente d'explications et de concrétisations tangibles sur le rôle supposé fédérateur du programme de recherche CANU.

- La multiplication des projets au sein de chaque axe (11 projets par exemple dans l'axe 1) est potentiellement porteuse d'un double écueil : disperser l'énergie des EC de chaque axe et entraver les collaborations entre les axes pour mener à bien des projets structurants. On peut regretter que s'il existe bien des projets en cours ou annoncés à vocation transversale, ils ne soient pas forcément présentés comme des priorités et comme des



éléments structurants capables de construire une identité forte de l'unité. De façon générale, la liste des projets souffre d'une absence de hiérarchisation, préjudiciable à la lisibilité et à la visibilité scientifique de cette unité.

- L'ouverture et le maillage international semblent plus importants que l'ancrage local et territorial (ainsi, la participation aux clusters régionaux n'est pas très forte).

- Les résultats de l'ensemble des opérations ne font pas toujours l'objet d'une valorisation suffisante sous forme de productions de rang A. Le comité constate de fortes disparités dans l'effort de publication tant entre les EC qu'au sein des axes.

- La gestion administrative, financière et logistique de l'unité souffre d'un défaut de coordination entre les tutelles. Les procédures appliquées aux composantes ne sont pas identiques en fonction de l'origine des fonds. La sollicitation de l'unité dans la définition des postes varie fortement d'un établissement à l'autre. Il en va de même du calcul de la dotation qui aboutit à une situation où chaque EC de la même unité de recherche ne « pèse » pas le même poids financier, en fonction de son établissement de rattachement.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

- Dans la foulée de la rédaction des nouveaux statuts, il convient d'amplifier l'effort de coordination afin de faire émerger des lignes directrices pour l'unité.

- Les professeurs et maîtres de conférences habilités doivent aider à la réussite de ce projet collectif de rassemblement, en assumant davantage les responsabilités d'encadrement qui leur incombent.

- Il serait bien venu d'encourager les MCF sur la voie de l'habilitation à diriger des recherches.

- Les projets, tant au sein des axes qu'au niveau transversal, gagneraient à être hiérarchisés, et l'unité à travailler davantage à la mise au point d'actions explicitement fédératrices.

- Il est nécessaire de poursuivre l'effort entrepris d'insertion scientifique régionale et internationale.

- Il faut stimuler les publications de rang A afin d'augmenter de façon significative le nombre d'EC « producteurs ».

- Enfin, on recommande aux responsables de l'unité d'organiser une concertation entre et avec les tutelles, de façon à aplanir les difficultés de gestion au quotidien et à harmoniser les pratiques.

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	25
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	50 %
Nombre d'HDR soutenues	1
Nombre de thèses soutenues	27
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



### 3 • Appréciations détaillées

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'EA ELICO fédère non sans mal des composantes hétérogènes, qui ont des traditions et des niveaux d'avancement différents. On notera que la tension entre identité d'équipe et liberté individuelle de recherche est ici particulièrement vive.

La production scientifique de l'unité est inégale dans les axes et entre chaque EC et globalement insuffisante car si les publications existent elles sont mal ciblées par rapport à l'objectif d'effort produisant, ce qui fait qu'un EC sur deux seulement est produisant au sens strict.

L'axe 1 « Médias, publics, cultures » hérite d'une solide tradition et conduit avec succès des travaux engageant les questions médiatiques, numériques et territoriales. Ce sillon est marqué par de nombreuses publications et partenariats, par un rayonnement international relatif, par l'obtention de contrats (dont un projet ANR) qui sont signes d'une vitalité scientifique incontestable. Cet axe composé de 20 EC et associés attire la majeure partie des doctorants, le nombre de soutenances étant ici particulièrement élevé (23 thèses et 1HDR soutenues au cours des quatre dernières années). Ont été publiés dans cet axe notamment 10 ouvrages individuels et 2 en direction.

L'axe 2 « Documents et société » est dans la lignée du passé (équipe URSIDOC) et a su bénéficier d'une certaine notoriété. Comme son titre l'indique, il est structuré par un objectif de transversalité attentif à la construction, la transmission et la réception de l'information et donc susceptible d'articuler les deux composantes de l'EA, Information et communication. En l'état, son projet est intéressant mais diffus. Il ne rend pas clairement compte des très forts enjeux actuels du domaine, la coopération des 17 EC et associés de cet axe reste un objectif dont les modalités ne sont pas encore très explicites. À son bilan figure la co-organisation de deux colloques importants dont l'un dans un cadre coopératif international. L'effort pour être publiant est très inégalement réparti entre les EC, mais il témoigne d'une très forte ouverture à l'international, notamment dans des revues anglophones en bibliométrie. Le nombre d'ouvrages ou de chapitres dans des ouvrages reste faible relativement au nombre des titulaires. Ont notamment été publiés dans cet axe 1 ouvrage individuel et 4 en direction.

L'axe 3 « Communication et organisations » est le plus récent et s'appuie moins que les autres sur une tradition solidement ancrée. Sa structuration est encore incertaine à la fois sur un plan théorique (comment penser à la fois une approche participative des marques et les formes contemporaines de la communication humanitaire ?) et humain, les EC produisants étant en nombre trop limité. Parmi les 16 EC et associés relevant de cet axe, les productions réelles et visibles restent à faire, notamment in situ (et pas seulement en partenariat avec d'autres structures ou à l'invitation de celles-ci). Notons toutefois que pour l'année 2010 plusieurs projets ont été déposés, dont plusieurs à l'ANR, ce qui tend à prouver que cette composante est consciente de la nécessité de se structurer autour de projets concrets de recherche collective. Ont notamment été publiés dans cet axe 2 ouvrages individuels et 1 en direction.

- **Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche:**

Le nombre et l'origine des doctorants témoignent d'une réelle ouverture. La satisfaction déclarée des doctorants-docteurs présents lors de la visite marque une liberté et une circulation de la pensée et des personnes, elle fait également état du suivi attentif dont leurs travaux font l'objet. Il n'y a toutefois pas de post-doctorant accueilli ou financé par l'unité de recherche.

Que ce soit par la participation à des projets de recherche ou la co-organisation de colloques, les membres de l'EA ELICO font preuve de leur très bonne insertion dans la discipline avec des partenaires nationaux multiples (intégration au Réseau d'étude sur le journalisme ; partenariat avec plusieurs universités françaises ou européennes, avec quelques partenaires institutionnels : INA, délégation interministérielle à la ville), mais de façon concentrée surtout dans l'axe 1.





Si quelques liens avec des unités de recherche étrangères existent, en particulier par l'entremise de la pédagogie, l'engagement dans des coopérations scientifiques internationales ou des travaux comparatifs, peut être renforcé.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La structuration institutionnelle (liée à la pluralité des établissements) suppose une égale représentation des composantes mais fait apparaître des engagements financiers très différents ainsi que le besoin de disposer d'un conseil scientifique qui oriente les choix et les postes mis au recrutement, instance de décision allant au-delà du comité de pilotage actuel dont le rôle est exécutif. Le faible niveau apparent de coordination des tutelles ne facilite pas la tâche, déjà complexe, du responsable scientifique de chaque axe.

Sur un plan organisationnel, l'EA a revu courant 2009 son mode de fonctionnement à l'occasion de l'élaboration de nouveaux statuts et de la préparation du rapport pour l'AERES. Directeur et responsables d'axes sont élus pour une durée de 4 ans (à l'exception de l'axe 3 où l'élection vaut pour deux ans).

La structuration institutionnelle et scientifique donne encore le sentiment d'une constellation, où les éléments de pilotage et de rencontres sont encore insuffisants pour assurer l'émergence d'une véritable dynamique collective.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet figurant dans le rapport remis comporte des insuffisances. Ce projet s'ouvre par la présentation très succincte d'un fil conducteur, CANU XIX, qui fait l'objet de quelques lignes et de commentaires oraux, en séance, trop peu nombreux pour justifier d'être exposé comme le projet fédérateur de l'ensemble de l'unité. Le comité perçoit toujours très mal sa visée dynamisante et unifiante. À ce projet s'ajoutent des projets en grand nombre et réunis comme dans une collection au sein de chaque axe. Ce foisonnement d'ensemble (on repère par exemple 11 projets dans l'axe 1) marque certes une vitalité et parfois originalité ou prise de risque, mais il est difficile à contenir et à faire converger. Le volume de projets recensés au sein de chaque axe est singulièrement contrasté de même que sont très inégaux les moyens prévus ou alloués pour chacun. L'effet « catalogue » est assez net et laisse perplexe : les niveaux de pertinence, de faisabilité et d'innovation sont très inégaux. Il apparaît plus pertinent de mieux se concentrer sur quelques projets forts dans chaque axe et dans un cadre de coopération transversale (autour d'un contrat ANR par exemple) afin de rendre plus visible la présence de l'EA ELICO dans le champ des sciences de l'information et de la communication, en marquant clairement son identité par un apport scientifique précis.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
<i>B</i>	<i>B</i>	<i>B</i>	<i>B</i>	<i>C</i>

Lyon, le 5 mai 2010

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport du comité d'experts du Laboratoire ELICO, EA 4147

Réf. : EVAL-0691775E-S2110043853-UR EA ELICO

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts sur le laboratoire ELICO, EA 4147, et l'avons transmis à son directeur dont la réponse est jointe à ce courrier.

Comme le souligne le comité, ELICO est une unité jeune, issue en 2007 de la volonté de réunir dans une même unité sur le site lyonnais des équipes jusque là séparées, de façon à construire sur le site de Lyon un pôle visible dans le champ des sciences de l'information et de la communication. Ce rassemblement est à la fois une opportunité, permettant le regroupement des forces scientifiques et la diversification des champs de la discipline, mais c'est aussi une prise de risque, liée à la multiplicité des sites, la complexité institutionnelle, la dispersion des chercheurs, la diversité des héritages et à la difficulté qui en résulte de rassembler les énergies autour d'un projet fédérateur. Ainsi que le constate le comité, ces difficultés n'ont pu être levées en l'espace de deux ans et demi et l'unité n'a pas encore réussi à mobiliser une dynamique collective et se construire une identité scientifique forte et lisible. Elle est cependant consciente des efforts à faire et des enjeux que cela représente pour la visibilité de la discipline sur le site lyonnais comme au niveau national.

Parmi les points positifs soulignés par le comité figurent l'intérêt du regroupement des chercheurs de la discipline au sein d'une même unité, les articulations manifestes avec l'offre de formation et le soutien aux doctorants, la bonne insertion de l'unité dans la discipline, la vitalité scientifique de l'axe « Médias, publics, culture », l'effort de réponse aux appels à projets, notamment à l'ANR (obtention d'une ANR jeunes chercheurs). Mais ces points positifs gagneraient à une meilleure structuration de l'unité autour d'une dynamique collective et d'un projet fédérateur.

Les points faibles que relève le comité sont tous liés à cette difficulté de construire une unité ayant une identité forte et visible. En effet une telle construction implique un fort engagement de ses membres dans une dynamique collective, l'adhésion à un projet commun, une réflexion stratégique sur les objectifs à atteindre, notamment en matière de publications, une bonne gouvernance et la concertation entre les tutelles. Ces conditions ne sont pour le moment pas toutes réunies. L'unité devra donc réfléchir sur les recommandations émises par le comité : hausser le niveau de publications et augmenter le nombre de producteurs, hiérarchiser les projets scientifiques, amplifier l'effort de coordination et clarifier le pilotage, développer des actions fédératrices, susciter un fort investissement de ses membres, améliorer l'attractivité de l'unité et développer les partenariats nationaux et internationaux.



SERVICE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE ET DES ÉCOLES DOCTORALES

Campus Berges du Rhône - 86 rue Pasteur - F69365 Lyon cedex 07

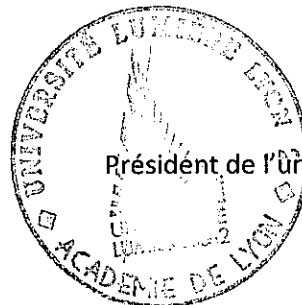
Téléphone : +33 (0)4 78 69 73 76 - Télécopie : +33 (0)4 37 28 04 48

recherche@univ-lyon2.fr - <http://www.univ-lyon2.fr>

Pour mener à bien ces actions au cours du quadriennal 2011-2014, l'unité dispose d'un potentiel certain et est dans un champ porteur, ouvert aux grandes questions de société. Les établissements tutelles l'accompagneront dans sa mobilisation, notamment dans son insertion régionale. A ce titre l'implantation à Saint Etienne d'une plate-forme technique nationale de formation aux nouvelles pratiques multimedia (Newsplex), fortement soutenue par la région Rhône-Alpes et portée par les universités Jean Monnet et Lyon2, est un atout pour l'unité, qui peut en investir le volet recherche fondamentale ; elle peut également se mobiliser dans le volet recherche du projet de Très Grande Infrastructure Documentaire, porté par le Pres dans le cadre du Grand Emprunt.

L'université Lumière-Lyon2, au titre de tutelle principale, veillera à assurer la coordination entre les tutelles, pour l'instant insuffisante, condition indispensable d'une bonne gouvernance de l'unité, et à accompagner l'unité dans la mise en œuvre des recommandations du comité. Elle est également consciente du soutien à apporter à l'unité, et y a déjà en partie répondu en affectant des moyens, qui devront être renforcés, en termes de locaux, de soutien administratif et de postes (redéploiement d'un poste de PR en 2010 vers l'unité) ainsi que des moyens financiers, par le biais d'un appel à projets sur financement BQR. L'unité, qui a l'atout d'être adossée aux formations de l'Institut de la Communication, doit prendre sa place dans les axes scientifiques de l'établissement, notamment les axes « Images, création, diffusion » et « Textes, discours, cultures ». Les établissements cotutelles d'ELICO confirment également leur soutien à l'unité et leur intention de l'amplifier ; ainsi Lyon3, consciente du fait de la présence d'un seul PR (par ailleurs en charge de responsabilités lourdes au niveau du Pres) parmi les membres Lyon3 de l'unité, ouvrira un poste de PR en communication des organisations et maintiendra son appui administratif à l'unité.

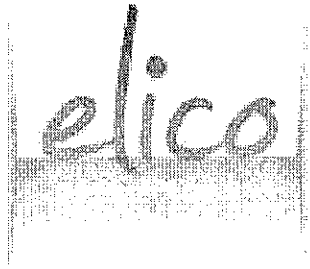
Nous remercions le comité de son rapport, de son diagnostic et des recommandations qu'il donne à l'unité, et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.



André TIRAN

Président de l'université Lumière-Lyon2

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke.



Equipe de recherche de Lyon  
en sciences de l'Information  
et de la Communication

Lyon, le 27 avril 2010

A l'attention de Monsieur GLORIEUX  
Directeur de la section des unités de recherche AERES

Objet : Observations concernant le rapport du comité d'experts de l'unité ELICO 4147

Monsieur,

Dans le cadre de la campagne d'évaluation des unités de recherche de la vague A, notre laboratoire a reçu la visite du comité d'évaluation de la 71<sup>ème</sup> section le premier mars 2010. Cette rencontre qui a réuni les membres du laboratoire a permis de présenter les nouvelles orientations du laboratoire dont la fondation remonte à 2007, ces échanges ont été fructueux et instructifs. Par la suite, nous avons été destinataires du rapport préliminaire d'évaluation et nous vous adressons les remarques qu'il a suscitées au sein du comité de direction d'ELICO.

Le rassemblement des chercheurs SIC lyonnais, comme nous l'avons précisé, était un pari mais aussi un risque ; couvrir le champ des SIC dans leur plus grand spectre mais aussi accueillir la quasi-totalité des EC 71<sup>ème</sup> section sans aucune exclusive entre producteurs et non producteurs. Le fil rouge qui a animé l'essentiel de la visite du comité — tout à fait inégal tant dans ses modalités d'intervention que dans sa coordination tout à fait déroutante —, a été la question purement académique de la transversalité des axes au sein de l'équipe. Or la fondation d'ELICO — qui remontait, à l'époque de la rédaction du rapport, à tout juste une année et demie reposait de fait sur cette dynamique tout juste naissante de transversalité dont certains projets témoignent et qui n'ont du reste jamais été interrogés par le comité de visite. On pourrait objecter qu'il ne vient à personne l'idée de réclamer les mêmes exigences, au niveau des Sciences de l'Information et de la Communication, de transversalité à travers une hybridité supposée salutaire entre la bibliométrie, les discours des organisations et la



SERVICE général de la recherche et des écoles doctorales  
Campus Berges du Rhône - 86 rue Pasteur - F69365 Lyon cedex 07  
Téléphone : +33 (0)4 78 69 73 76 - Télécopie : +33 (0)4 37 28 04 48  
recherche@univ-lyon2.fr - <http://www.univ-lyon2.fr>

sémiotique — alors que la plupart des universités ont opté de façon pragmatique pour le morcellement des équipes relevant de la 71<sup>ème</sup> section.

En définitive, à l'exception de ce mot d'ordre formaliste et tout à fait bureaucratique, nous n'avons jamais abordé les vraies questions : les contenus concrets et les objets de nos recherches (près de 270 000 € de projets et de contrats), ni surtout l'enjeu que représente l'articulation entre la recherche et la formation alors que ces éléments sont les questions prioritaires dans les textes définissant la mission de l'AERES.

L'ensemble de notre rapport — dont nous reconnaissons les imperfections dues en partie à l'absence de support administratif centralisé durant toute la période — avait délibérément choisi la transparence dans le seul but de présenter les avancées du laboratoire dans leur factualité afin de rendre compte de la mise en œuvre d'une dynamique nouvelle.

Le bilan de cette visite est surtout décevant et pour beaucoup, il risque d'être décourageant et démotivant, mais si ELICO doit être une victime collatérale des stratégies d'hypercorrection de certains de nos pairs, c'est surtout la discipline sur le site lyonnais et les SIC au niveau national qui en subiront les conséquences effectives.

**Au chapitre des remarques et réserves générales, trois ne sont pas en fait du ressort d'ELICO :**

1) La faible coordination des tutelles est à l'évidence le fait des tutelles. Il convient d'ajouter que la direction d'ELICO a dû négocier depuis sa création avec deux équipes présidentielles successives de Lyon 2 et que le support administratif partiel n'a été obtenu qu'en octobre 2009, grâce à l'appui de la nouvelle équipe dirigeante. L'ancienne MSTP, qui a fortement poussé au rapprochement des équipes, avait promis une tutelle unique et un financement unique. La situation actuelle complique démesurément la gestion et la gouvernance. Enfin, ELICO ne peut qu'émettre des souhaits sur les recrutements, qui de fait lui échappent.

2) La rationalisation de l'offre de formation sous l'égide du PRES reste aujourd'hui largement à construire par les différentes tutelles qui, du fait de l'autonomie des établissements, poursuivent une politique contradictoire avec la volonté de rassemblement des EC de cette EA. Il reste qu'aujourd'hui, les EC sont anormalement mobilisés par la bonne marche des formations dont ils sont responsables

3) L'absence ou l'éloignement de plusieurs PR qui se désintéressent de la recherche et/ou ne s'impliquent que fort peu dans leur établissement lyonnais relève de leur tutelle, non du directeur de l'EA. Leur faible implication dans la direction des formations est du même ordre et surcharge anormalement les MCF. Elle est le résultat 1) d'une mutation des conditions de pratiques de l'enseignement universitaire et de la recherche qui situe le problème bien au-delà des seules raisons d'un manque de motivations personnelles ; 2) d'une phase de départs et d'arrivées d'EC HDR (5 départs et 3 arrivées) qui a nécessité la reconstruction patiente du périmètre de chaque axe et de la coordination de l'Equipe.

Par ailleurs, ce désinvestissement apparent peut être relativisé si l'on prend en compte l'implication réelle des EC de l'Equipe dans des projets et des colloques en France et à l'étranger soit dans l'organisation, soit dans les communications (ceci étant d'ailleurs mentionné à l'actif de l'équipe dans le rapport), ce qui prouve que le travail scientifique et la communication des résultats s'effectuent.



**Au chapitre des remarques qui concernent directement ELICO :**

1) Les actions fédératrices et transversales.

Elles sont en cours d'élaboration, les contrats EDF et Web citoyen en constituent une illustration parlante. Soulignons que ces deux contrats, présentés lors de la visite, ont été obtenus après la remise du rapport et n'y figurent donc pas. Le projet CANU XIX, qui aboutit à un colloque qui se tient les 6 et 7 mai 2010 à la BM de Lyon sur la valorisation de la presse numérisée, réunit bien (cluster 13) à la fois des membres des axes 2 (pilote de cette recherche dans ELICO) et 1. Sur les clusters régionaux, les appels d'offre sont intervenus à un moment où ELICO était en cours de structuration, et il est vrai qu'ELICO n'a élaboré que deux réponses, les deux acceptées, l'une pilotée pour ELICO par G. Lallich-Boidin, l'autre par J.-P. Esquenazi, qui a quitté l'équipe.

Une difficulté supplémentaire vient aussi de ce que les autorités locales, qui perçoivent mal la composition fortement pluridisciplinaire de la 71<sup>ème</sup> section, privilégient systématiquement la coopération inter-équipes de Lyon 2 [exemples : ELICO et GRS (Socio) pour le projet Vénissieux, ELICO et le GRePS (Psychologie) sociale pour le projet Villeurbanne, ELICO et ERIC (Informatique) pour le Web citoyen].

2) Les faibles publications des EC (et la médiocre présentation des fiches individuelles).

Depuis la constitution d'ELICO, l'équipe a voulu que tous les EC de 71<sup>ème</sup> section à Lyon puissent en faire partie, y compris ceux qui produisent peu ou pas. L'idée était que leur participation à cette équipe peut être plus incitatrice que nuisible à l'université lyonnaise en général et à la discipline en particulier. Au vu des résultats, notamment soulignés par l'AERES, cette politique sera modifiée : un bilan interne à mi-parcours a été décidé, qui fera le point sur l'état des productions. Les EC peu ou pas produisant sont donc déjà avertis que leur participation à ELICO sera plus exigeante.

3) L'absence de contrat de post-doctorants soulignée dans le rapport préliminaire du comité n'est en rien le reflet de la situation actuelle. Le contrat ANR jeune chercheur repose sur plusieurs contrats annuels jusqu'en 2013, le projet Web citoyen finance ½ poste de post-doctorant et le projet EDF trois ½ postes pour des doctorants. Il serait logique que si ce type de question n'est pas posé durant la visite, rien ne justifie que cette assertion (non fondée) figure dans le pré-rapport du comité.

4) La recherche contractuelle et non contractuelle.

La recherche de contrats correspondant à la compétence de l'EA fait partie de la culture déjà ancienne de cette EA, qui a subi plusieurs échecs (ANR) ou déceptions (projet avec la Région sur le débat public). Mais ELICO tient aussi à poursuivre une activité de recherche plus fondamentale qui ne donne pas forcément lieu à contrat, comme le sont les travaux liés au REJ dont la pertinence est soulignée par le comité.

L'effet « catalogue » du rapport vient d'abord du défaut de la présentation ; la distinction entre des projets impliquant un nombre minimal de personnes et des projets relevant plus de l'activité « séminaire » n'ayant pas été faite, à dessein, dans le document. Il s'agissait en effet de permettre aux évaluateurs de prendre connaissance de la richesse des activités menées. On ne peut confondre ici la pluralité nécessaire des projets d'une équipe qui comporte près de 70



EC avec une juxtaposition de projets sans nécessité. Si l'on observe attentivement les axes concernés, les chercheurs investis, les coopérations engagées, on retrouvera la pertinence de l'optique inter et pluridisciplinaire des SIC.

5) Les modalités de fonctionnement dans les axes

Les responsables d'axe ont une voix prépondérante et peuvent – doivent – veiller à l'élaboration des projets de recherche en fonction des procédures (détaillées en infra) avant de les valider. Cette responsabilité conduit à définir plusieurs modalités de validation des projets.

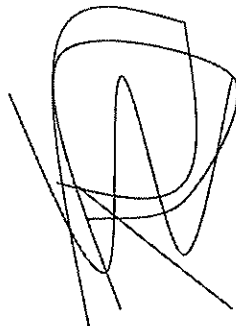
Deux modèles coexistent :

- les projets financés par un partenaire (projets liés à un contrat). Ces projets impliquent, du fait de leur dimension contractuelle, des objectifs, un calendrier et une « obligation de retour » (rendu du contrat, publication).
- les projets élaborés autour d'objets saisis à plusieurs, pour lesquels il est nécessaire de resserrer les procédures. Ces projets permettent de maintenir une activité de recherche fondamentale ; ils impliquent des journées d'étude, des séminaires, etc., qui permettent à des publications de sortir mais dans une temporalité plus longue. Ils doivent donc être soutenus, notamment financièrement, mais doivent faire l'objet d'une formalisation plus forte permettant plus de visibilité. Pour que ces projets soient soutenus par l'équipe, il y a donc nécessité de constituer une équipe minimale (trois EC), de proposer des objectifs (notamment en termes de publications) et un calendrier. L'obligation de « retour » doit être également présente avec la présentation à l'équipe de ce qui se fait – ou s'est fait (restitution scientifique). Ces conditions sont nécessaires mais pas suffisantes. Pour qu'un projet soit validé, il doit passer par une procédure de discussion collective au sein de l'axe afin d'évaluer sa cohérence et sa faisabilité avec les autres projets. Il sera alors in fine validé par le/la responsable de l'axe.

Quant à ce qui concerne les remarques faites à chacun des axes, elles ont été entendues et permettront d'améliorer le pilotage scientifique.

Pour l'équipe de direction d'Elico

Jean-Claude Soulages  
Directeur du laboratoire ELICO



**Le Président,**

**A. TIRAN**

